



17^e dimanche du temps ordinaire - Année C

Julien Pradayrol, diacre

Livre de la Genèse 18, 20-32

Psaume 137

Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 2, 12-14

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 11, 1-13

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

27 juillet 2025

“Seigneur, apprends-nous à prier” (Lc 11,1)

Chers amis, au cœur de l’été, où la temporalité est différente du reste de l’année, le Seigneur prend soin de nous en évoquant aujourd’hui la prière. Il nous fait la grâce de nous révéler cette fraîcheur qui apaise et qui nous conduit vers le repos en Lui.

Par le baptême que nous avons reçu, *“Dieu [nous] a donné la vie avec le Christ”* (Col 2,13), indique Saint Paul dans la lettre aux Colossiens. Ce mystère d’amour fait du peuple des baptisés des porte-Dieu, car nous sommes plongés en Dieu, au cœur de Dieu et cette vie éternelle jaillit en nous pour éclairer le monde.

L’être grandit dans cette vie nouvelle et chante, dans un échange admirable, la prière, la gloire de Dieu : *“Je te rends grâce pour ton amour et ta vérité”* (Ps 137, 2). Cette prière renforce notre âme : *“Tu fis grandir en mon âme la force”* (Ps 137,3) et nous permet de franchir les mers Rouge intérieures et extérieures, de gravir les obstacles, de surmonter nos craintes : *“Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre”* (Ps 137, 7) et d’emmener nos frères dans cette aventure transformante d’humilité et de joie qui transfigure l’humanité.

Car la prière, c’est-à-dire la vie de Dieu en nous, avec qui nous dialoguons, comme le rappelait le Saint Curé d’Ars : *“Je l’avise et il m’avise”*, nous fait rayonner de Sa vie pour les autres. Ainsi Abraham intercède pour les justes de Sodome. Abram devenu Abraham, le même être mais ouvert à l’accueil de l’altérité et de la fécondité de Dieu dans sa vie, c’est-à-dire d’une réalité qui l’a entraîné *« de commencement en commencement, vers des commencements qui n’ont pas de fin »* (Saint Grégoire de Nazianze). La lettre hébraïque ה “HE”, que Dieu a ajoutée au prénom ABRAM pour qu’il devienne ABRAHAM, représente cette ouverture d’en haut et cette fécondité qui l’a fait renaître, nous indique le rabbin Adin Steinsaltz.

Nous avons la grâce, depuis la mort et la résurrection de Jésus Christ, de pouvoir accueillir une Parole faite chair, Dieu fait Homme. Écoutons Dieu dans la prière et dans sa Parole, et comme tout baptisé souvenons-nous de cet amour qui nous a fait « *naître d'en haut* » comme Nicodème (Jn 3,7).

Ainsi Dieu est avec nous et dans toute situation : « *Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.* » (Lc 11,9). L'Esprit Saint qui nous a été donné nous guide dans un mouvement sans fin d'amour vers la Source de la vie, une vie qui s'unifie par la prière qui nous rend plus encore fils et filles de Dieu, notre Père, par son Esprit.

Au cœur de cet été, approchons-nous plus intensément de ce grand mystère :
« *Au torrent il boit en chemin, c'est pourquoi il redresse la tête.* » (Ps 109,7)
« *Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne.* »
(Ps 137, 1-2)

Peuple de Dieu rassemblé à l'autel eucharistique, chantons sa Gloire en présence des anges ; prosternons-nous vers son temple sacré. Car « *Éternel est son amour* » (Ps 137,8) ; « *N'arrête pas l'œuvre de tes mains dans nos vies* » (Ps 137,8). Et que Dieu lui-même achève en nous ce qu'il a commencé ! Bel été, Amen, Alléluia+